

Boire avec Rabelais

Traité. Alcofribas Nasier est de retour. L'anagramme de François Rabelais lui sert de pseudonyme pour publier « Gargantua ». Il est cette fois la signature des « enluminures de museaux » qui illustrent ce « Traité de bon usage de vin », un livre qui se dévore en trente minutes et perdure dans l'esprit comme les bons vins dans la bouche. L'original de ce traité a disparu mais il demeurait une traduc-



François Rabelais.

tion en tchèque datant de 1622. Les éditions Allia ont rapatrié en « français compréhensible mais portant l'écho de la syntaxe et du vocabulaire rabelaisiens » ce pied de nez aux « oiseaux funestes » prédica-

teurs d'une société sans risques et sans plaisirs. « La vie est le vin de l'homme », dit Pantagruel. Et inversement, puisqu'il guérit « l'ennui, le sorbonisme, le dessèchement du cerveau... » ■

JACQUES DUPONT

« Traité de bon usage de vin »,
de François Rabelais
(Allia, 48 pages, 6,10 €).